

CONFERENCE DE PRESSE DU LUNDI 24 MAI 1993 SUR LILLE-SUD

L'EVENEMENT : Le Sud a été le théâtre d'événements qui ont fait l'actualité. Ils s'inscrivent sur le registre bien connu du mal des banlieues, mais présentent aussi une réelle originalité. Ils ont remué un quartier, rassemblé de nombreux jeunes. Mais des jeunes qui, à part quelques excès, sont restés dans les limites d'un comportement responsable.

Au niveau des dégâts, l'affaire ne méritait pas de devenir nationale. Elle l'est devenue pour ce qui a été perçu : la démarche de jeunes qui en ont assez du marché de la drogue ouvert dans leur quartier, qui décident la chasse aux dealers et qui nous crient : aidez-nous !

La réponse est immédiate

OUI, je veux vous aider ; OUI, je veux combattre à sa racine le fléau social et moral de la toxicomanie.

Bien entendu, il nous faut travailler ensemble, dans l'acceptation des lois de la République.

Ensemble, c'est-à-dire avec les jeunes, avec les parents, avec tous les acteurs de terrain, avec les travailleurs sociaux, avec les médecins, les enseignants, avec les associations.

Ensemble, avec les élus qui n'ont cessé de montrer leur bonne volonté en faveur du Sud.

Ensemble, avec les services de police indispensables pour réprimer ce qui doit l'être, avec fermeté et discernement.

Ensemble, avec la justice qui doit condamner avec rigueur ceux qui sont les agents de la drogue, c'est-à-dire de la maladie et de la mort.

Ce problème n'est pas nouveau mais nous étions à Lille préservés jusqu'au début des années 90 où nous

avons assisté à une montée du mal qui s'est encore accentué ces derniers mois, à une flambée de la toxicomanie avec sa conséquence : la flambée de la petite délinquance.

La toxicomanie est un mal terrible pour ses victimes : les droguées.

La toxicomanie est un mal social qui entraîne des dérèglements considérables du tissu social, qui crée un sentiment général d'insécurité, qui altère les valeurs en alimentant de sordides trafics financiers.

C'est ce que les jeunes de Lille-Sud ont compris. Ils refusent un nouvel ordre dévoyé que certains veulent imposer. Je le refuse avec eux.

Je le refuse avec eux depuis des années, avec la mise en place du Conseil Communal de Prévention de la Délinquance et d'un ensemble de mesures prises au niveau de la ville ou au niveau du quartier.

Et, je remercie tous ceux et toutes celles, nombreux qui nous aident quotidiennement sans se décourager.

Je le refuse, avec eux, car depuis quelques mois la vérité de la drogue est devenue une véritable provocation publique : les dealers ne cherchent plus seulement à vendre leur poison aux drogués patentés, ils cherchent à élargir leur clientèle en s'attaquant à tous et plus particulièrement aux jeunes.

L'explication la plus fréquente est la proximité des Pays qui favorisent l'approvisionnement. Elle est aussi la mise en place de réseaux clandestins et il est prouvé qu'elle est souvent le fait de dealers étrangers à la ville, mais souvent même étrangers à la France qui se trouvent en situation irrégulière.

Avant tout, le halte-là s'impose.

Halte-là au trafic et à la consommation de drogue dans les lieux publics ou dans les entrées de H.L.M....

Halte-là aux clandestins qui viennent en France se faire de l'argent sale.

J'ai le devoir de lancer un appel, je ne dispose pas des moyens nécessaires qui relèvent de l'ordre public. J'ai donc saisi le Préfet avec qui je me suis longuement entretenu. Je le reverrai ce soir et il lui appartient de vous dire les moyens exceptionnels qui seront mis en place.

Pour ma part, je décide :

1 - de rencontrer une délégation de jeunes à la fin de cette semaine et je leur demande de désigner leurs délégués. Il sera bien que le mouvement spontané se structure d'une manière ou d'une autre pour faciliter le partenariat.

2 - de procéder à la vérification de la bonne marche de toutes les structures en place et de l'application de toutes les décisions prises en faveur du quartier.

3 - d'engager, en partenariat, un programme complémentaire de travaux, notamment l'aménagement du site des Biscottes en liaison avec la S.L.E.

4 - de créer dans ce cadre 50 contrats emplois solidarité réservés aux jeunes du quartier.

5 - en terme de sécurité :

après l'expérience concluante dans les résidences de l'Office H.L.M., proposer la création de postes "d'agents d'ambiance" pour la résidence Sud, en liaison avec la S.L.E.

Les postes "d'agents d'ambiance" réservés aux jeunes du quartier ouvriront la possibilité aux titulaires d'accéder au corps de la Police Municipale.

6 - en liaison avec les services de police, créer un numéro d'appel "spécial drogue" pour permettre l'intervention rapide de la Police d'Etat, avec le relais de la Police Municipale.

7 - pour les vacances : de prendre des mesures spéciales pour les vacances d'été sur place et à l'extérieur de Lille. En collaboration avec les équipes sociales qui agissent sur le terrain.

* * * * *

Je requiers le concours des conseillers de quartiers et de tous les acteurs de terrain et je les remercie de leur aide.

Je poursuivrai le dialogue avec les associations de parents de drogués et tous ceux qui sont sensibilisés au problème de la drogue.

Aux jeunes, je leur redis que nous avons une bataille à mener et à gagner. Nous devons la conduire avec fermeté mais surtout avec un sens aigu de la responsabilité de chacun.